




UN FEU SOUS LA PLUIE:

la Réponse
Féministe de
UAF-Africa à la
COVID-19

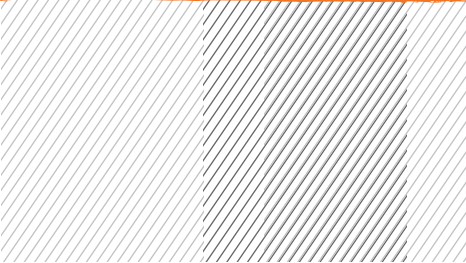
URGENT
ACTION
FUND +
AFRICA

FOR WOMN'S HUMAN RIGHTS



LE FONDS D'ACTION
URGENTE-AFRIQUE (UAF-AFRICA)
OEUVE AU SOUTIEN DES DÉFENSEURES
DES DROITS HUMAINS DES FEMMES
AFRICAINES AU SEIN DES MOUVEMENTS
FÉMINISTES ET DE DÉFENSE DES DROITS
DES FEMMES, QUI LEUR PERMETTENT DE
SE PRENDRE EN CHARGE, DE SE SOUTENIR
MUTUELLEMENT ET DE SOUTENIR LEUR
ACTION AVANT, PENDANT ET APRÈS DES
SITUATIONS D'URGENCE.

REMERCIEMENTS



UAF-Africa est reconnaissant de l'appui indéfectible du Conseil d'administration et du personnel du Fonds, en particulier Masa Amir, Jean Kemitare, Hiwot Tedla, Rosette Nanyonjo, Carol Werunga et Ndana Bofu-Tawamba pour avoir coordonné cette initiative passionnante. Le mérite en revient aux amies de UAF-Africa, à savoir : Leah Goldman pour ses services de révision professionnels, et Dawn Cavanagh et The Mosu Collective pour leur soutien à la production de ce travail.

Nous sommes redevables à Dawn Cavanagh, Masa Amir et Jean Kemitare dont les connaissances expérientielles en la matière, y compris leur solide ancrage dans les mouvements féministes et de justice sociale, ont apporté à ce rapport un leadership éclairé inestimable sur la crise de la COVID-19 en Afrique. Nous remercions vivement les défenseuses des droits humains des femmes (DDHF), les universitaires et les praticiennes féministes dont la passion, l'expertise et les connaissances locales ont ajouté à ce travail une nuance analytique si riche et multidimensionnelle. Nous sommes reconnaissantes aux organisations féministes et de défense des droits des femmes qui ont partagé des exemples classiques et une analyse intersectionnelle inestimable des défis des femmes africaines face aux effets de la COVID-19 en Afrique.

UAF-Africa célèbre le travail multidisciplinaire et transformateur des partenaires bénéficiaires de ses financements qui ont bien voulu généreusement partager leurs expériences de courage et de résistance face à la pandémie. Leur passion, leur engagement inébranlable et la clarté de leur vision politique nous inspirent au Fonds à mobiliser des ressources pour un soutien important, stratégique, flexible, à long terme et fondamental qui garantit un appui aux activistes, organisations et mouvements féministes.

UAF-Africa assume entièrement la responsabilité du contenu du présent rapport.

AVANT-PROPOS

« LA COVID-19 NOUS A CLAIREMENT MONTRÉ QUE NOUS DEVONS PRENDRE UN PEU DE REcul ET DIRE : « ATTENDEZ, NOUS DEVONS PENSER AUX SOINS, AUX SOINS COLLECTIFS QUE NOUS PRÊCHONS. C'EST LE MOMENT ! » ENTretien AVEC UNE MILITANTE DE L'AFRIQUE DU SUD

L'aube de la pandémie de COVID-19 n'a pas seulement mis en lumière les modèles actuels d'inégalité dans le monde, mais a également mis à nu les multiples pandémies auxquelles sont confrontées les femmes africaines, qui ont été systématiquement réduites au silence ou effacées dans les principaux espaces. Au quotidien, les femmes africaines subissent les conséquences négatives de la crise des soins, de la violence systémique et interpersonnelle, de la pauvreté, de la faim et de la mauvaise santé (mentale et physique). La pandémie de coronavirus a aggravé les fractures qui alimentent ces injustices et nous a donné l'occasion de réfléchir au chaud sur les questions suivantes : Qu'est-ce qui est normal ? Un retour à la « normale » est-il juste ? Quelle est l'opportunité pour les mouvements dont nous faisons partie de transformer les relations de pouvoir injustes qui constituent « la normalité » ? De quel pouvoir disposons-nous pour effectuer la réinitialisation, la relance, la régénération ?

En tant que Fonds d'intervention rapide dont le mandat est la transformation féministe, UAF-Africa, avec sa nouvelle boussole stratégique, est-il prêt à répondre à l'instant présent. Nous nous sommes efforcées d'être plus intentionnelles dans notre nature unique de financement, qui est axée sur la réponse rapide aux besoins urgents des défenseuses des droits humains des femmes africaines (DDHFA et de leur activisme, tout en catalysant le changement à long terme et en démantelant les inégalités systémiques.

Ce rapport, « Un feu sous la pluie : la réponse féministe de UAF-Africa à la COVID-19 », porte sur la mobilisation dirigée par les DDHF africaines, les organisations de défense des droits des femmes africaines et les mouvements féministes au cours des années critiques de la première, deuxième et troisième vagues de la COVID-19 en Afrique. Malgré les multiples crises qu'elles ont vécues, les DDHFA ont l'agentivité pour transformer leurs

propres vies et l'environnement dans lequel elles évoluent et s'engagent activement. Dans ce rapport, nous lisons à propos des « superpouvoirs » d'une défenseure qui allume un feu sous la pluie et en entretient la flamme en dépit du contexte actuel. Nous apprenons comment les défenseuses ont mobilisé leur pouvoir intérieur pour survivre, tout en exploitant le pouvoir avec les autres et le pouvoir de mobiliser et d'entretenir des liens de différentes manières dans le cadre de la restriction des mouvements des personnes tout en créant leurs propres stratégies d'atténuation pour contrer l'impact des inégalités socio-politiques, économiques et sanitaires.

Le rapport contient l'essentiel des réflexions internes de UAF-Africa inspirées par les expériences des défenseuses sur les éléments critiques de soutien des mouvements féministes africains - la justice économique au service d'une meilleure vie et du pouvoir des femmes ; les relations et le pouvoir infusant la guérison et la régénération dans l'organisation des mouvements ; les ressources et le pouvoir en vue d'un meilleur accès à plus d'argent pour les DDHFA ; l'amour et le pouvoir qui mettent l'amour et les soins au centre en tant que projet politique crucial pour alimenter la passion et toutes les expressions positives du pouvoir. J'ose espérer que ce document, qui représente l'aboutissement de la pensée, de la recherche et du travail de soins féministes collectifs, encouragera une réflexion plus approfondie et un plus grand ancrage pour soutenir les mouvements féministes, un apport de ressources à leur travail, et un rejet du « retour à la normale » pour privilégier plutôt la réinitialisation et la régénération.

Jean Kemitare, Directrice des programmes, Fonds d'action urgente-Afrique

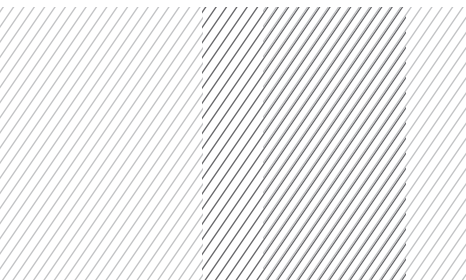
TABLE DES MATIÈRES

UN FEU SOUS LA PLUIE

POUVOIR COLLECTIF : RÉSISTANCE, RÉSILIENCE ET RÉGÉNÉRATION

Introduction	6
1. Contexte	8
2. Un Fonds féministe dans une pandémie	12
2.1 UAF-Africa et la nouvelle décennie	12
2.2 Pourquoi UAF-Africa était-il particulièrement bien placé pour répondre à la pandémie ?	26
3. Mieux comprendre l'organisation menée par les DDHFA pendant la pandémie	28
4. Réflexions sur cette nouvelle décennie et l'ère de l'organisation féministe	33
5. Conclusion	36

INTRODUCTION



Au moment de la rédaction du présent rapport, les peuples du continent africain sont dans l'œil de la troisième vague de la pandémie de COVID-19. Il y a seize mois, nous entrions dans la première vague, en supposant que cette nouvelle crise sanitaire allait bientôt passer. Les lignes d'inégalité qui avaient déjà été tracées à travers le continent pendant des siècles et en particulier au cours ces dernières décennies, ont été mises en évidence. Les difficultés d'accès aux besoins essentiels, notamment en matière de logement, de santé, de sécurité alimentaire et d'approvisionnement en eau, étaient omniprésentes en eau, étaient omniprésentes.

Des images de désespoir, d'agentivité et de pouvoir des gens descendant dans la rue pour visibiliser leurs réalités face à une gouvernance autoritaire, restent gravées dans nos mémoires au moment où nous entrons dans la seconde moitié de 2021. Plus récemment, ces inégalités ont été exacerbées, l'Europe et l'Amérique du Nord ayant accumulé et stocké des vaccins, alors que les pays africains et d'autres pays du Sud n'ont pas été en mesure d'y accéder assez tôt, et en quantités suffisantes, pour protéger leurs populations contre la COVID-19.

Le Fonds d'action urgente-Afrique s'emploie à accompagner les défenseuses des droits humains des femmes africaines dans les mouvements féministes et de défense des droits des femmes, qui leur permettent de se prendre en charge elles-mêmes et les unes les autres, et de soutenir leur action avant, pendant et après les situations d'urgence. Pour ce faire, entre autres interventions, UAF-Africa mobilise des ressources financières auprès d'une large base de donateurs internationaux et de plus en plus locaux engagés dans la promotion des droits des femmes et des agendas féministes en Afrique. Étant donné la priorité que nous accordons aux situations d'urgence, nous avons joué un rôle unique dans la riposte à

la pandémie, notamment en nous appuyant sur notre expérience importante aux côtés des mouvements des femmes pendant les épidémies, telles que celles d'Ebola et de choléra.

Le présent rapport, « Un feu sous la pluie », cartographie les initiatives d'organisation des mouvements des femmes et des mouvements féministes africains soutenus par UAF-Africa en 2020 et 2021 au moment où le coronavirus se propageait dans le monde, devenant rapidement une pandémie, et impactant par la suite les vies des Africains en trois vagues d'infections dont le nombre de cas et de décès augmentaient rapidement. Le rapport s'articule comme suit

¹ Au sein du Fonds, l'utilisation du terme « womn » [forme modifiée du mot anglais « women » qui signifie « femmes »] est un simple acte de remise en question et de remplacement des idées traditionnelles de ce qu'est et de qui peut être une femme et des liens des femmes avec un système de patriarcat où elles sont, en effet, soumises aux hommes ou à une sous-catégorie d'hommes. Pour nous, ce terme inclut également les femmes lesbiennes, bisexuelles et trans. De plus, il comprend les personnes non-conformité au genre.

LES FEMMES ONT DÛ ÉVOLUER, RÉSISTER ET TRANSFORMER LE CONTEXTE DANS LEQUEL BEAUCOUP D'ENTRE NOUS SONT NÉES, ONT VÉCU ET SONT MORTES, UN CONTEXTE CARACTÉRISÉ PAR UNE CERTAINE EXPRESSION DE LA VIOLENCE, LA VOLATILITÉ, L'IMPRÉVISIBILITÉ ET L'INCERTITUDE, LES CONFLITS ET L'HOSTILITÉ. CEUX-CI SONT OBSERVÉS DANS LES CRISES MULTIPLES QUI CONSUMENT LE MONDE ENTIER DE DIFFÉRENTES MANIÈRES.

L'action du Fonds tout au long de la pandémie. Enfin, le rapport examine les enseignements et les implications des contextes et du travail à la fois du mouvement féministe et de défense des droits des femmes et de UAF-Africa au cours des 15 derniers mois..

- Quelles sont les aspects à prendre en considération au moment où nous entrons dans une nouvelle ère de notre mobilisation apte à permettre, de façons diverses, une réinitialisation, une relance et une régénération au sein de nos mouvements ?

Le rapport est, tout d'abord, un moyen d'honorer la mémoire, de saluer et d'affirmer nos efforts, de réfléchir et d'apprendre. Tout aussi important, le rapport s'adresse à nos partenaires et alliés. Il est à la fois une célébration, une mémoire et un apprentissage, ainsi qu'un moyen de garantir la redevabilité



CONTEXTE

1

La COVID-19 et l'héritage du projet colonial



Des siècles d'oppression coloniale, impériale et capitaliste ont extrait les richesses et les ressources du continent et sapé l'autonomie et l'agentivité des peuples africains. Même les mouvements de libération qui visaient à renverser les gouvernements coloniaux n'ont pas pu changer la situation des Africains de manière significative ; la réalité est que la « libération » fut, sans exception, un transfert du pouvoir politique et non économique. En outre, les élites politiques se sont engagées dans une relation de collusion avec les élites économiques locales et internationales, et ont été cooptées et corrompues par elles. Certains des impacts les plus importants de ces systèmes d'oppression économique et politique se sont fait ressentir sur l'accès aux besoins fondamentaux [eau, nourriture, logement, énergie] et l'accès aux services essentiels [santé, éducation et bien-être en particulier]. Dans leur réponse à ces contextes et animés par un engagement en faveur d'un monde transformé, les mouvements progressistes ont organisé et construit le changement sur un éventail d'enjeux: le droit à l'alimentation, à l'eau, à un abri et à un logement ; à la santé spirituelle et à la guérison ; la sauvegarde de notre planète et la transformation de la gouvernance pour plus de responsabilité, de transparence et de participation effective ; la création d'économies centrées sur les personnes ; la conquête du droit d'accès à la terre et de propriété foncière ; et la résistance à l'extractivisme, au militarisme et à la violence. Nous avons ouvert l'espace, élargi notre base, suscité l'espoir et l'inspiration, et co-créé le monde dans lequel nous voulons vivre.

Les femmes ont dû avoir affaire, résister et transformer un contexte caractérisé par la violence, les conflits et l'hostilité. Ces vices se manifestent dans les multiples crises qui consomment le monde entier de différentes manières : les menaces à la démocratie ; les crises capitalistes ; le militarisme, les conflits et la violence ; l'hétéronormativité, la misogynie et le patriarcat ; l'oppression raciale et ethnique et la catastrophe climatique. Ceux-ci, à leur tour, ont eu un impact sur le vécu des femmes et d'autres groupes marginalisés, caractérisé par l'extrême pauvreté et l'inégalité économique, l'inégalité sociale, l'isolement et l'exclusion politique. Nous avons été affectées à plusieurs égards par ces systèmes d'oppression en fonction, entre autres, du type de corps, du handicap, de la classe, de l'âge, de la géographie, de l'orientation sexuelle et de la discrimination à l'égard de celles qui choisissent le travail du sexe comme forme de travail.

En février/mars 2020, au moment où le monde découvrait une nouvelle année et une nouvelle décennie, la pandémie de COVID-19 et les confinements associés se sont abattus sur un continent déjà en difficultés. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que la pandémie se soit rapidement installée et que sa progression se soit poursuivie au cours de l'année suivante avec des taux de mortalité et d'infection en hausse à mesure que de nouvelles vagues éclataient. Alors que nous travaillions ensemble pour répondre à la pandémie, nous nous sommes demandé dans quelle mesure l'on pouvait raisonnablement s'attendre à ce que les Africains observent « la distanciation physique », restent à la maison, disposent de moyens pour

désinfecter régulièrement leurs mains et avoir accès à l'eau courante propre.

Les économies locales, en particulier celles dans lesquelles les femmes étaient engagées, nécessitaient une mobilité et des contacts continus. Les infrastructures et les capacités des systèmes de communication et des médias étaient insuffisantes pour garantir que l'IEC [information, éducation et communication] puisse protéger les familles et les communautés. Le manque de confiance des gens ordinaires envers les élites politiques a retardé l'application des mesures préventives et les communautés ont résisté face aux décisions et aux messages des gouvernements, y compris les mesures de confinement visant à ralentir la propagation du virus.

À cet égard, on observait une forte incrédulité parmi les gens quant à l'existence même de l'infection à la

COVID-19 et les risques associés. En outre, les réponses militaristes des gouvernements où l'armée a été mobilisée ou où la police a fait un usage excessif de la force, s'ajoutant à l'absence de services centrés sur les personnes et de filets de sécurité sociale, ont fait que les niveaux de violence contre les femmes et les personnes en non-conformité de genre, ainsi que les niveaux de privation soient extrêmement élevés. Une action directe a rapidement émergé en réponse à l'impact négatif de la pandémie sur l'accès aux droits fondamentaux sur tout le continent, de l'Afrique du Sud où les populations étaient confrontées à une grave insécurité alimentaire à l'Ouganda, où les réponses à la pandémie entravaient un processus de vote démocratique.

**NOUS AVONS
OUVERT L'ESPACE,
ÉLARGI NOTRE
BASE, SUSCITÉ
L'ESPOIR ET
L'INSPIRATION,
ET COCRÉÉ LE
MONDE DANS
LEQUEL NOUS
VOULONS VIVRE.**


L'aube d'une nouvelle décennie

À la suite des première et deuxième vague de COVID-19, après lesquelles des vaccins efficaces et sûrs ont été produits, la question de l'accès des peuples africains a également révélé des inégalités mondiales historiques bien ancrées. L'apartheid vaccinal, où les pays riches accordaient la priorité à leurs propres programmes de vaccination au détriment du bien-être des autres pays, a eu un impact sur la vie et les moyens de subsistance des populations du continent, s'intégrant dans un nouveau cycle de misère. Dans ce contexte, la pandémie elle-même et ses confinements qui ont aggravé les crises économiques, sociales et politiques déjà existantes, ont provoqué des effets dévastateurs considérables. Parmi les impacts qui ont touché les femmes, l'on peut citer un manque d'accès aux moyens de subsistance et aux revenus, aux services de santé mentale, et de santé sexuelle et reproductive, et aux services de prévention holistique, d'atténuation et de réponse à la violence contre les femmes et basée sur le genre. Le fardeau des soins prodigués par des femmes

a considérablement augmenté car elles devaient répondre aux besoins de base de leurs familles, y compris la garde des enfants. Il est plus urgent que jamais de trouver une solution radicale et durable aux problèmes de pauvreté et d'inégalité.

Pour les militantes féministes, l'année 2020 est intervenue après des progrès majeurs réalisés dans la lutte contre les conditions hostiles en vulgarisant les idées féministes et en les faisant entrer dans le discours social et politique. Les féministes ont intensifié leur travail pour affronter activement les systèmes d'oppression, élargissant leur activisme traditionnellement axé sur un seul problème pour inspirer une vision collective d'équité ; l'idée d'intersectionnalité a été de plus en plus appliquée à la vie quotidienne pour éveiller la prise de conscience des oppressions multiples et croisées. Dans le secteur à but non lucratif, beaucoup d'acteurs ont cherché à aller au-delà de l'intégration d'une perspective sexospécifique en encourageant une réflexion organisationnelle critique sur la façon d'intérioriser et d'extérioriser

les principes féministes. De même, des organismes bilatéraux, comme ceux du Mexique, du Canada et de la Suède, ont montré la voie en qualifiant leurs politiques étrangères de féministes et en ont tenu compte dans leurs financements et leurs programmes à l'échelle mondiale. Un deuxième fil conducteur dans l'action des féministes était celui de créer une passerelle entre les arts, l'activisme et la guérison pour instaurer une pratique plus holistique de transformation et de changement. Les réactions négatives massives des acteurs étatiques et non étatiques, y compris le durcissement des agendas religieux, traditionnels et économiques conservateurs, ont fait que le travail de transformation de la société ait un lourd impact mental, physique et émotionnel sur les DDHF et les militantes féministes. En réponse, le rôle primordial des soins individuels et collectifs, du bien-être et de la justice réparatrice est devenu urgent dans notre travail, tout comme l'audace croissante de présenter l'amour comme partie intégrante du (des) féminisme(s).



**POUR LES MILITANTES
FÉMINISTES, L'ANNÉE 2020 EST
INTERVENUE APRÈS DES PROGRÈS
MAJEURS RÉALISÉS DANS LA LUTTE
CONTRE LES CONTEXTES HOSTILES EN
VULGARISANT LES IDÉES FÉMINISTES
ET EN LES FAISANT ENTRER DANS LE
DISCOURS SOCIAL ET POLITIQUE.**



UN FONDS FÉMINISTE DANS UNE PANDÉMIE

2

2.1. UAF-Africa et la nouvelle décennie

En 2020, notre expérience dans la création et la construction du Fonds d'action urgente pour l'Afrique a pris corps après deux décennies. Nous avons commencé le nouvel an pleines d'inspiration et prêtes pour une plus grande adaptation dans notre travail au moment où nous connectons divers aspects de la programmation, la gouvernance, et les contextes externes. Nous avons construit une évolution constante vers une plus grande cohérence et un lien entre l'art, la guérison et l'activisme. Nous avons également renforcé les liens entre l'action locale, nationale, régionale/ continentale et mondiale. Ces efforts ont débouché sur l'un des moments les plus puissants de notre propre histoire - le festival qui lança la République Féministe en

décembre 2019 à Naivasha, au Kenya. Plus de 300 féministes de 45 pays africains se sont rencontrées pour saluer le passage à la justice réparatrice. Ce changement, combiné à l'engagement croissant à travailler de manière intersectionnelle, signifiait que nous entrions en 2020 avec une plus grande conscience de la nécessité d'une cohérence holistique entre les mouvements, les enjeux, les thèmes et les stratégies alors que nous construisions ensemble une Afrique féministe.

En janvier 2020, notre travail a été salué comme une contribution unique à la construction du mouvement avec les femmes et les féministes grâce à un mécanisme

de réponse rapide et des initiatives de plaidoyer fortes fondées sur la recherche et l'apprentissage. Des activités de plaidoyer ont été menées aux côtés des mouvements sur des questions féministes anciennes et émergentes, ainsi que directement auprès des acteurs de l'écosystème philanthropique pour mobiliser des ressources en faveur des défenseuses des droits humains des femmes africaines et les aider à affronter des situations d'urgence. Notre travail direct avec les mouvements de femmes et les mouvements féministes s'était cristallisé en une fonction et une approche « de soutien et de solidarité ». Cela était sous forme



de subventions de réponse rapide et de subventions stratégiques allouées pour soutenir les changements au niveau des contextes dans lesquels les DDHFA faisaient leur travail. Le travail de soutien et de solidarité comportait, comme notre nouveau cadre stratégique allait bientôt le refléter, trois éléments principaux : l'octroi de subventions, l'accompagnement, la connexion et l'établissement de liens entre les DDHFA. La République Féministe a été une ressource clé pour UAF-Africa en tant qu'organisation et pour les mouvements féministes et les mouvements de femmes de manière générale, y compris des conversations et des événements spéciaux, des espaces et des moments qui ont démontré le pouvoir des soins individuels et collectifs et de la justice réparatrice pour les défenseuses des droits humains des femmes africaines.

S'adapter en tant que fonds féministe dans le contexte de la COVID-19

Peu après une consultation réussie sur la documentation féministe des soins individuels et collectifs tenue à Nairobi, les premiers cas du nouveau Coronavirus en Afrique furent identifiés en février/mars 2020. Plusieurs gouvernements ont alors commencé à imposer des confinements comme étant la meilleure mesure pour interrompre la propagation du virus. Les États, la société civile et les médias ont tous été immédiatement impactés, sous le choc d'une crise sans précédent. Notre réponse immédiate fut de mobiliser notre mécanisme interne pour organiser un effort bien opportun, ciblé et ancré pour témoigner l'amitié, le soutien et la sororité - la solidarité - aux féministes, aux activistes et aux DDHF. Trois facteurs permettant le financement au titre d'une intervention rapide de UAF-Africa sont la préparation, la pertinence [et l'adéquation], et les liens du Fonds avec les femmes dans les mouvements [notre travail relationnel]. Nous utilisons ces trois facteurs comme pour partager des points saillants de notre réponse à la COVID-19 tout en examinant comment le Fonds a pu atteindre plus de

100 000 femmes et filles pendant la pandémie et ses implications.

2.2. Pourquoi UAF-Africa était-il particulièrement bien placé pour répondre à la pandémie ?

#1 Notre pouvoir intérieur : Préparation

L'un de nos principaux domaines d'expertise est celui des actions urgentes, notamment face aux urgences. Nous avons une longue expérience (20 ans) en matière de réponse aux situations d'urgence, y compris les crises sanitaires, telles que les épidémies de le VIH/sida, d'Ebola et de choléra. Nous avons mobilisé des ressources humaines, financières et techniques internes pour offrir un soutien en temps opportun aux DDHF africaines et à leurs groupes et formations.



« UAF - Africa a été le premier bailleur de fonds à se demander : « Que pouvons-nous faire ? » Nous n'avions aucune relation antérieure avec lui. Il a pu instaurer la confiance et aborder les questions qui nous passionnaient et pour lesquelles d'autres bailleurs de fonds ne voyaient pas la nécessité d'investir à l'époque. Néanmoins, après avoir reçu une subvention de 20 000 USD de sa part, [deux organisations] nous ont tendu la main pour nous aider. Ces deux bailleurs de fonds n'avaient aucune idée du concept de bien-être et de sa signification. Voyez-vous comment un bailleur de fonds qui ne finance pas ce que tout le monde finance a lancé tout un mouvement ? Voyez comment une semence grandit grâce à un bailleur qui fait preuve de réactivité comme UAF – Africa ? Vous pouvez imaginer ce que 20 000 USD peuvent faire. Les donateurs ont besoin de voir les choses différemment et, ce faisant, ils inspireront d'autres donateurs. Les 138 femmes qui sont passées par cette maison, UAF-Africa ne pourra peut-être jamais les rencontrer, mais elles sont reconnaissantes pour un lit chaud et des plats chauds. Nous ne pouvons pas dire qu'elles sont toutes guéries ou que nous avons évalué la durabilité à long terme de notre action, mais pour l'instant, cela met les gens sur une voie de guérison essentielle. »

[EXTRAIT DES INTERVIEWS DE UAF-AFRICA SUR LE PROCESSUS DE JUSTICE RÉPARATRICE]

POINTS SAILLANTS : PRÉPARAT

En tant que Fonds féministe soucieux de soutenir les mouvements des femmes dans des situations d'urgence, la préparation est essentielle pour mettre en place une réponse d'urgence bien conçue. Dans les deux semaines qui ont suivi les premières infections à la COVID-19 signalées, nous avons pu mettre en place notre propre initiative coordonnée pour être solidaires avec les mouvements des femmes et les mouvements féministes.

ACTIVATION: Au moment où le coronavirus se propageait dans le monde entier, nous avons activé nos processus internes pour offrir notre soutien aux mouvements que nous accompagnons à travers les actions suivantes :

- Placement de toute l'organisation en état d'alerte élevée pour faire face à l'impact de la COVID-19 sur nous-mêmes, nos partenaires et nos mouvements.
- Surveillance de la situation réelle et des risques, afin que l'organisation puisse préparer stratégiquement une intervention en temps opportun, en particulier au sein de l'équipe de direction.
- Établissement d'une communication collective pour le partage de l'information, les briefings et l'élaboration des stratégies.
- Participation active et vigoureuse à l'apprentissage en ligne et à la recherche sur le nouveau coronavirus, en nous informant et en tenant compte des implications pour notre propre action interne et externe.
- Communication régulière avec les bailleurs de fonds pour attirer leur attention sur l'évolution de la situation et sur les nouveaux besoins de financement.
- Suivi de l'évolution des contextes politiques, économiques et sociaux de manière générale sur le continent, au sein des sous-régions et entre les pays.
- Tenue de réunions à l'échelle de l'organisation pour discuter des réalités, des risques et des menaces, en vue d'une consolidation de nos actions pour faire face à ce qui allait être déclaré une pandémie.
- Engagement dans un travail relationnel, y compris la communication avec nos réseaux, l'exploration des points de vue et des idées des partenaires bénéficiaires de subventions et des partenaires stratégiques au travers des mouvements mondiaux et en particulier sur le continent africain.

NOUS ORGANISER NOUS-MÊMES : Pour consolider notre travail de préparation et de positionnement, nous avons cartographié le contexte, mené une analyse des risques et des menaces, et mis en application des enseignements tirés de notre action dans des situations d'urgence similaires. Nous avons développé une vision collective axée sur les soins concernant nos objectifs, nos rôles et notre orientation ainsi que les mécanismes et les processus pour permettre à UAF-Africa de proposer une offre COVID-19 efficace, robuste et pertinente à nos mouvements.

Un plan d'action d'urgence concret avec des équipes pour faire le travail interne et externe est le résultat de notre activation en temps opportun de nos systèmes d'urgence internes. Ce plan était un ensemble d'accords basés sur les meilleures pratiques - inspirées de nos propres enseignements et du travail des autres - et la façon dont cela devrait être intégré dans la réponse d'UAF-Africa à la COVID-19, compte tenu des contextes actuels. Ce plan devait nous guider et maintenir notre cap tout au long de la première année de la pandémie. Sur la base de ce plan, nous nous sommes organisées comme suit :

GESTION INTERNE DES RESSOURCES HUMAINES :

Nous avons consulté le personnel, identifié et répondu à ses besoins, y compris la mise à disposition des ressources nécessaires. Les priorités qui se sont dégagées concernaient la technologie et l'équipement pour le télétravail ; le recrutement d'une psychothérapeute pour le débriefing collectif, le conseil et le soutien ainsi que la fourniture de services individuels ; l'attention aux congés, les dispositions de travail flexibles, l'introduction de semaines de travail plus courtes et la création du Fonds COVID -19 de bien-être du personnel de UAF- Africa.



“Les dispositions relatives au bien-être du personnel en période de COVID -19 continuent d’être une bouée de sauvetage pour moi car je fais face aux effets dévastateurs de la pandémie dans ma vie et dans ma communauté. Perdre tellement et si soudainement a été un signal d’alarme pour donner la priorité à la sauvegarde de mon sens des soins et des besoins fondamentaux en matière de santé et de bien-être. J’ai vu à quel point il a fallu peu de temps pour changer la donne et être balayé par le burnout, le chagrin et le stress dus à des forces hors de notre contrôle qui font des ravages dans ma vie professionnelle et personnelle. J’ai bénéficié de plusieurs dispositions concernant le personnel, mais celles relatives à la courte semaine de travail et au soutien psychologique se démarquent des autres. J’ai pris des séances individuelles après avoir suivi des séances de groupe du personnel avec la psychothérapeute. C’était extrêmement utile. Même au-delà du programme réservé au personnel, je continue à recevoir un soutien psychologique qui est essentiel pour m’aider à aligner mes actions et mes pensées avec tout le travail interne fait pour me guérir de l’intérieur”

[UN MEMBRE DU PERSONNEL AU COURS D'UNE ÉVALUATION INTERNE]

STRATÉGIE DE GOUVERNANCE

qui a abordé le leadership actif et l'engagement du conseil d'administration de UAF-Africa dans la prise de décisions, le partage des points de vue et l'élaboration des recommandations. Le rôle de leadership du Conseil concernait notamment les questions relatives aux programmes, à l'atténuation et la gestion des risques, les questions budgétaires et financières liées aux donateurs. La stratégie de gouvernance a également abordé les questions de coordination et de cohérence, visant à établir des liens avec les organisations partenaires stratégiques et les fonds sœurs, et à apprendre d'eux.

LA STRATÉGIE DE SENSIBILISATION DES DONATEURS

qui portait sur l'information aux donateurs sur les réalités et les expériences des partenaires et des mouvements bénéficiaires de subventions ; des conseils sur leur rôle et leur contribution ; la négociation d'amendements pour permettre un cadre plus souple basé sur les nouvelles réalités.

LA STRATÉGIE DE RECHERCHE ET DOCUMENTATION

qui comprend une revue de littérature sur la pandémie et des réalités contextuelles connexes,

l'analyse politisée de UAF Africa des effets sexospécifiques de la COVID-19, et un article sur la lutte contre la violence basée sur le genre pendant la pandémie. La stratégie a également permis d'apporter une réponse soigneusement documentée à la COVID-19 [à la fois interne et externe] en tant que processus et produit d'apprentissage et un document de position sur la façon dont les médias et les bailleurs de fonds peuvent travailler en collaboration avec les organisations de défense des droits des femmes pendant la pandémie. Cette stratégie était fondée sur les idées des partenaires bénéficiaires de subventions et des conseillères de UAF-Africa sur les défis, leur atténuation et les réponses pertinentes à la COVID-19, ainsi que sur les modifications apportées aux subventions/partenariats existants.

LA STRATÉGIE D'OCTROI DE SUBVENTIONS

qui comprenait une analyse de la capacité des partenaires bénéficiaires de subventions à réaliser les activités et à atteindre les résultats convenus pendant la pandémie et les confinements ; résumait les impacts de la COVID-19 et une évaluation des demandes de subventions [y compris le nombre de demandes reçues, le nombre de subventions accordées et la nature

des activités proposées par les partenaires]. En lien avec le travail de documentation, nous avons également préparé un article sur les moyens pratiques mis en place pour accompagner les partenaires bénéficiaires de subventions. Ici, nous avons accordé une attention particulière à certaines de leurs principales préoccupations, y compris la nécessité d'une utilisation flexible des fonds plutôt que d'insister sur les travaux et les résultats convenus qui étaient planifiés avant la pandémie.

ARTIVISMES ET LA STRATÉGIE DE CONNEXION

qui comprenait le travail avec celles qui créent des œuvres d'art inspirantes pour les DDHFA et les attirer au sein de la République Féministe [RF]. Le partage d'informations et la connexion par le biais de webinaires sur les soins de soi et collectifs et les thèmes connexes issus des travaux de la RF.

.À la fin de la première semaine de mars 2020, le Fonds d'action urgente-Afrique était bien positionné pour soutenir les DDHF africaines et leurs formations.

En répondant aux besoins les plus pressants de nos partenaires, nos subventions satisfaisaient aux critères de pertinence. Les partenaires bénéficiaires de subventions ont fait des commentaires extrêmement positifs, décrivant le Fonds d'action urgente-Afrique a comme un fonds présent, solidaire et ouvert. L'expérience des partenaires est un élément fondamental dans notre évaluation du succès.



“Ce financement a été essentiel pour permettre aux femmes les plus touchées par les effets socio-économiques de la COVID-19, de recevoir un soutien et des informations sur la VBG qui n'auraient autrement pas été disponibles ”

PARTENAIRES BÉNÉFICIAIRES DE SUBVENTIONS, ZIMBABWE.



“Ce financement est très important, en particulier dans le contexte de la COVID-19. Par exemple, dans notre planification pour 2020, notre organisation s'était concentrée sur le plaidoyer pour un environnement plus convivial pour les travailleuses du sexe et les LGBTQ au Rwanda. Lorsque la pandémie s'est déclarée, nous n'avons pas pu répondre aux besoins primaires de nos bénéficiaires qui manquaient de nourriture pour survivre pendant la période de confinement. Ce financement était primordial dans la perspective d'une réponse urgente à la situation inattendue en protégeant le bien-être des travailleuses du sexe et des LBQ au Rwanda”

[PARTENAIRE BÉNÉFICIAIRE D'UNE SUBVENTION AU RWANDA]



“Je tiens à exprimer mes sincères remerciements et ma gratitude au Fonds d'action urgente-Afrique au nom des femmes et filles handicapées, pour nous avoir fourni un financement qui a grandement contribué à notre bien-être pendant cette période difficile de pandémie de COVID-19 ”

[ACTIVISTE DES DROITS DES PERSONNES VIVANT AVEC UN HANDICAP, DARU TOWN, SIERRA LEONE.]



“Depuis le confinement, l'accès aux établissements de santé a été un problème ; nous n'avons pas été autorisées à nous déplacer et l'utilisation des méthodes de planification familiale est interdite dans notre culture. Nous souffrons parce que nous ne sommes pas instruites et que nos maris ne soutiennent pas la planification familiale. Grâce à ce financement, nous comprenons mieux les méthodes de planification familiale disponibles qui nous aideront à éviter les grossesses et à maintenir la paix dans nos foyers”

[PARTENAIRES BÉNÉFICIAIRES D'UNE SUBVENTION AU SOUDAN DU SUD]

UAF-Africa a mesuré la pertinence de nos contributions en fonction des besoins psychosociaux exprimés par les DDHF. La Républik Féministe a joué un rôle clé dans l'évolution et le déploiement de divers espaces pour répondre à ces besoins au travers des multimédias et d'autres plateformes diverses.

La Républik Féministe a organisé des rassemblements communautaires qui ont connu une forte participation, des rassemblements Ubuntu, des cercles de guérison et des séminaires qui ont recueilli des commentaires positifs. Les activités proposées étaient les suivantes :

- **Happy hour Café et danse Yemoja.**

Amusons-nous, partageons et dansons ensemble à l'occasion de la Fête du Travail 2020 pour célébrer nos contributions collectives. Même face à une pandémie, nous osons être vivantes

- **Rassemblement Ubuntu, nous n'avons pas encore terminé !**

Soins collectifs et bien-être holistique où nous avons été guidées durant une thérapie par la chanson Kujijua et le Holistic Body Scan.

- **Rassemblement Ubuntu**

Exploration de la tenue d'un journal intégrative dans le cadre des soins collectifs ; écriture expressive gursha

- **Cercle de guérison Ubuntu : Partage et bienveillance**

Un espace virtuel où nous nous asseyons dans un cercle imaginaire pour partager notre vérité

- **Rassemblement Ubuntu**

Écriture expressive gursha et le Glow Yoga

- **Rassemblement Ubuntu - la finale**

Une célébration de la liberté et des possibilités GRÂCE À la danse Yemoja

- **Le Mois Pamoja : Rassemblement de guérison Pa-Muziki**

Un voyage politique de célébration imprégné d'afrocentrisme à travers la chanson et la musique traditionnelles.

- **Rassemblement de guérison virtuel : Soins et connexion en temps de crise et au-delà – Les enseignements de ce moment**

Exploration du pouvoir de construire des institutions et des infrastructures au service d'un programme féministe enraciné dans les soins personnels et collectifs.



#2 Notre pouvoir de faire : Pertinence

Pour le Fonds d'action urgente-Afrique, notre rôle de soutien et de solidarité avec les mouvements est basé sur leurs besoins, idées et priorités exprimés, ainsi que sur notre propre travail de suivi et d'analyse des tendances des contextes et des mouvements. Notre approche pour garantir la pertinence comprend l'établissement de relations au fil du temps, avec et aux côtés des militantes féministes et des DDHF et avec un large éventail d'acteurs et d'institutions. Ce travail relationnel est abordé dans la section suivante où nous présentons des faits saillants en rapport avec le volet Relations. Ici, nous nous concentrons sur la pertinence de ce que nous soutenons et comment.

POINTS SAILLANTS : PERTINENCE

I NOUVELLES SUBVENTIONS

En tant que fonds panafricain féministe et de défense des droits des femmes, UAF-Africa était bien placé pour soutenir les partenaires bénéficiaires de subventions peu après le début des confinements contre le coronavirus en Afrique. Déjà en mai 2020, nous avions une vision claire de la façon dont nous allions remplir notre rôle d'octroi de subventions. Premièrement, en nous fondant sur notre écoute et notre consultation avec nos réseaux et sur nos propres recherches préliminaires sur la pandémie, nous avons planifié et communiqué notre intention de fournir de nouvelles subventions pour :

- i) Élaborer et faire une large diffusion des messages et des informations sexospécifiques sur le virus.
- ii) Traduire les informations complexes sur la COVID-19 partagées par les gouvernements et les experts en santé publique en messages simples et, dans la mesure du possible, dans les langues locales..
- iii) Mener des recherches pour documenter les effets de la pandémie sur les femmes et les groupes de personnes en non-conformité de genre.
- iv) Faire une sensibilisation/éducation sur la COVID-19 au niveau local en ciblant les communautés des bidonvilles ruraux/urbains du secteur informel et d'autres groupes à risque
- v) Soutenir les initiatives stratégiques, durables, audacieuses et uniques proposées par nos circonscriptions à travers l'Afrique.

Dans toute notre analyse et notre planification, nous étions profondément conscientes de notre mandat en ce qui concerne :

1. Les priorités thématiques : justice économique ; autonomie physique ; santé sexuelle et reproductive et les droits ; violence basée sur le genre.

2. Les interventions stratégiques : solidarité et soutien ; leadership du savoir ; plaidoyer et établissement d'un programme ; promotion d'une culture de soins ; et partenariats et création d'alliances.

3. Les femmes marginalisées : les femmes dans les bidonvilles ruraux et urbains ; les femmes réfugiées et prisonnières ; les femmes dans l'économie informelle, y compris les vendeuses de rue, les pourvoyeuses de soins, et les travailleuses du sexe ; les femmes handicapées et celles atteintes du VIH/sida, entre autres maladies chroniques ; les personnes en non-conformité de genre.

II. SUBVENTIONS EXISTANTES

Nous avons invité les partenaires actuels à reconfigurer leurs subventions existantes et à discuter des changements potentiels dans la mise en œuvre des activités contractuelles, tels que :

- Modifier les activités pour s'aligner sur

l'environnement actuel et les défis.

- Reporter ou annuler les activités, en particulier les rencontres et réunions physiques.
- Retarder les livrables dans le cadre des subventions, tels que les rapports.
- Tenir compte du fait que certaines activités prévues pourraient ne pas être mises en œuvre.

III. CÉLÉBRATION ET AFFIRMATION

Alors que nous réfléchissons à notre contribution, nous célébrons et affirmons notre action en matière de :

1. Subventions reconfigurées

Après avoir fourni un soutien important aux partenaires bénéficiaires de subventions pour se prononcer sur la reconfiguration, nous avons pu reconfigurer plusieurs subventions. Plusieurs partenaires ont pu retarder ou apporter des modifications minimales sans avoir à modifier les contrats

2. Nouvelles subventions

Entre mai 2020 et août 2021, UAF-Africa a fourni 205 subventions liées à la COVID-19 sur tous les thèmes dans 32 pays de toutes les sous-régions du continent. Le montant total des subventions allouées s'élevait à 1 063 766 USD.

3. Renforcement de l'accessibilité

Nous avons rassuré les partenaires actuelles et potentielles de notre accessibilité sur diverses plateformes technologiques de pointe ou rudimentaires 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Nous avons pris des mesures opportunes pour « cheminer et travailler » coude à coude avec les partenaires bénéficiaires de subventions..

4. Sensibilisation et plaidoyer efficaces auprès des donateurs

UAF-Africa a incité les bailleurs de fonds à prioriser le financement des mouvements locaux, à fournir un financement flexible, et à canaliser les ressources vers la réponse à la COVID-19. Le Fonds a pu attirer 11 nouveaux donateurs pour soutenir les activités de réponse à la COVID-19. La sensibilisation des bailleurs de fonds à l'ampleur des impacts de la pandémie leur a permis d'avoir une idée claire de l'étendue des besoins et de permettre une plus grande réactivité.

5. RECHERCHE-ACTION

Deux évaluations des besoins menées en mai 2020 et en février 2021 ont permis aux DDHF de réfléchir aux priorités dans leurs contextes politiques, économiques et sociaux respectifs. Cette réflexion a inspiré notre action de solidarité directe et l'ensemble des activités de plaidoyer et d'établissement de l'agenda dans lequel nous sommes engagées.

RENFORCER LA PERTINENCE PAR LA RECHERCHE

Des échanges avec nos partenaires et d'autres bâtisseuses de mouvements ont façonné notre cartographie des défenseuses des droits humains des femmes africaines. Leur propre santé, la santé de leurs familles et de leurs groupes, et le respect des engagements pris à l'égard des femmes et des personnes en non-conformité de genre ont suscité de vives préoccupations. Ceci, avec le travail en cours de UAF-Africa sur une analyse des tendances basée sur le féminisme, a éclairé notre chemin dans les méandres de la pandémie.

Entre février et juillet 2020, Urgent Action Fund-Africa a reçu le nombre de demandes de subvention le plus élevé jamais enregistré au cours d'une telle période, soit 759. Nous avons accordé 134 (18%) subventions dans ce pool. La majorité de ces demandes portaient sur :

- la sensibilisation sur la pandémie (y compris la simplification et la traduction d'informations scientifiques complexes).
- les équipements de protection individuelle.
- la mise en place d'installations de lavage des mains dans les communautés et l'amélioration de l'accès à l'eau pour les femmes.

- la formation des femmes sur les opportunités économiques pratiques et stratégiques telles que la fabrication de masques, de désinfectants, et de savon liquide
- la sensibilisation au nombre croissant de cas de violences sexuelles et sexistes et aux services disponibles.
- des initiatives de plaidoyer pour inclure les femmes, en particulier les femmes structurellement exclues, dans les mécanismes régionaux et nationaux de réponse à la COVID-19
- garantir des systèmes de soutien aux DDHF et aux personnes qu'elles défendent.

Compte tenu du volume sans précédent de demandes et du sentiment réel de désespoir, nous avons décidé en avril 2020 de procéder à une évaluation rapide afin de mieux comprendre l'impact de la COVID-19 sur les femmes en général et les défenseuses des droits humains des femmes et leurs organisations. Bien que l'objectif principal de l'évaluation ait été de servir de base à notre propre réponse en temps réel, nous l'avons également considérée comme un éclairage pour nos futures réponses d'urgence et un apprentissage entre DDHF. En mai

2020, nous avons diffusé un sondage en ligne en anglais et en français pour collecter des données auprès de 85 partenaires bénéficiaires de subventions. La collecte de données a été effectuée en mai 2020 auprès de 85 partenaires qui y ont participé. L'enquête a révélé que la majorité (73 %) des répondantes ont indiqué que la COVID-19 avait perturbé leurs organisations et leurs capacités. 26 % seulement ont indiqué que l'impact de la COVID-19 avait été modéré ou mineur, alors que 1 % ont indiqué que la pandémie avait causé une perturbation faible.

Une deuxième évaluation, réalisée en février 2021, auprès de plus de 400 répondantes réparties sur toute l'Afrique, a permis de mieux comprendre notre processus d'octroi de subventions, en capturant un moment dans les mouvements pour mieux planifier nos contributions aux côtés d'autres bailleurs de fonds féministes. La documentation a contribué à la mémoire, à l'affirmation, à la reconnaissance et à la célébration, ainsi qu'au deuil et à la guérison. Les résultats de cette évaluation sont présentés à la section 4 ci-dessous. Cette analyse a été encore renforcée par l'engagement des DDHF dans un processus de consultation et de rétroaction mené par la République Féministe dans le cadre de la série Ubuntu.

#3 Notre pouvoir avec : Relations

Nous pensons que le genre de changement que les féministes recherchent doit s'attaquer aux causes profondes des oppressions que nous subissons en tant que femmes et personnes en non-conformité de genre – c'est-à-dire, les facteurs systémiques. Entretenir l'amitié, la sororité et la solidarité au sein et entre les mouvements et entre les différentes sections des mouvements féministes et de défense des droits des femmes est essentiel pour réaliser ce changement transformationnel. Notre contribution à l'instauration de relations comprenait l'accompagnement, l'établissement de liens entre les partenaires tout en leur fournissant des informations pertinentes, ainsi que l'octroi de subventions.



POINTS SAILLANTS : RELATIONS

Nous avons pour objectif de démontrer notre présence et notre disponibilité, en nous rendant visibles en tant que pourvoyeuses de ressources aux mouvements féministes et des DDHF.

1. RÉSEAUTAGE: Fidèles à notre devise « avoir nos doigts sur le pouls et nos oreilles au sol », les équipes de différents programmes réparties dans 14 pays africains et parlant 37 langues africaines sont entrées en contact avec des réseaux individuels et collectifs. Ces échanges ont porté sur un large éventail de thèmes liés aux préoccupations immédiates et aux plans stratégiques à long terme. Nous avons établi des liens entre les partenaires et les actrices de nos réseaux en fonction de la similitude des d'objectifs et de thèmes. En reliant 67 DDHF africaines, nous avons soutenu l'action collective et contribué à la construction de mouvements dans le cadre d'un processus de transformation plus large.

2. COMMUNICATION: Nous avons publié une [Déclaration de solidarité](#) pour exprimer notre engagement à comprendre les mouvements au moment où ils entraient/nous entrions dans un univers entièrement nouveau d'une pandémie mondiale. Cette Déclaration décrit le soutien disponible à la fois aux partenaires bénéficiaires de subventions actuelles et potentielles jusqu'en 2020/21 et offre aux DDHF diverses voies de joindre l'équipe du Fonds d'action urgente-Afrique, y compris une communication spécialisée pour les différents segments de nos partenaires, comme les femmes handicapées, entre autres.

3. INFORMATIONS : Sur la base des préoccupations, de la confusion et des questions des DDHF et des activistes féministes, nous avons mis à jour la [Foire aux questions](#) sur nos plateformes. Nous avons également veillé à ce que nos équipes avancent ensemble et de façon cohérente dans le cadre de notre Plan d'action COVID-19. Elles savaient où renvoyer les questions des différents acteurs. Il en va de même pour les événements spéciaux que nous avons organisés. Nous avons veillé à ce que les invitations soient largement diffusées et leur suivi assuré par nos équipes auprès des équipes des réseaux concernés. Cela a permis une forte participation à nos activités aux niveaux international, régional et national

4. ACCOMPAGNEMENT: Notre constant engagement à entretenir des relations avec les partenaires bénéficiaires de subventions actuelles et potentielles est démontré par notre travail visant à offrir un soutien en plus de l'octroi des subventions. Ce soutien varie en fonction des besoins des partenaires. Notre accompagnement consistait en l'organisation des webinaires sur des thèmes spécifiques : la justice économique, la construction de mouvements, la violence basée sur le genre, la justice environnementale et climatique, et la politique de la documentation. En outre, nous avons assuré un renforcement des capacités sur l'élaboration de demandes de subventions susceptibles d'être financées par UAF-Africa et nous avons donné des conseils à nos partenaires sur les possibilités de financement disponibles, comme la réponse féministe à la COVID-19, des rencontres individualisées, entre autres

5. CONSULTATION ET ÉCOUTE SUR MESURE ET FORMELLE:

Une initiative clé de UAF-Africa au cours de la période 2020/2021 visant à mener une analyse des tendances standard/générales portant à la fois sur des données externes et internes, a finalement donné lieu à deux évaluations des besoins auprès de 485 partenaires et conseillères issues de 29 pays de toutes les régions du continent. Le processus d'évaluation ainsi que le contenu produit ont offert des possibilités de connexion, de communication et d'établissement de relations.

Tout au long du travail de soutien et de solidarité COVID-19 de UAF-Africa, les actrices et les militantes des mouvements de défense des droits des femmes et des mouvements féministes ont été informées de notre travail, de notre soutien et de la manière dont elles pouvaient en bénéficier. UAF-Africa est resté ouvert car nous cherchions à approfondir les relations en tant qu'élément central de la construction de mouvements efficaces et de l'organisation féministe.

FIDÈLES À NOTRE DEVISE « AVOIR NOS DOIGTS SUR LE POULS ET NOS OREILLES AU SOL », LES ÉQUIPES DE DIFFÉRENTS PROGRAMMES RÉPARTIES DANS 14 PAYS AFRICAINS ET PARLANT 37 LANGUES AFRICAINES SONT ENTRÉES EN CONTACT AVEC DES RÉSEAUX INDIVIDUELS ET COLLECTIFS. CES ÉCHANGES ONT PORTÉ SUR UN LARGE ÉVENTAIL DE THÈMES LIÉS AUX PRÉOCCUPATIONS IMMÉDIATES ET AUX PLANS STRATÉGIQUES À LONG TERME. NOUS AVONS ÉTABLI DES LIENS ENTRE LES PARTENAIRES ET LES ACTRICES DE NOS RÉSEAUX EN FONCTION DE LA SIMILITUDE DES D'OBJECTIFS ET DE THÈMES.

QUELQUES IDÉES SUR L'ORGANISATION DES DDHF DURANT LA PANDÉMIE

3

Évaluation 1 : Mai 2020

Les principales idées issues de l'analyse de l'évaluation des besoins de 2020 sont notamment :

1. Les DDHF africaines ont rapidement répondu à la pandémie de COVID-19 et aux confinements associés en s'organisant immédiatement au sein des communautés et des organisations et entre elles.
2. Les DDHF et leurs organisations, souvent sans ressources dédiées à des situations pareilles, se sont mobilisées sur une série d'actions telles que la sensibilisation à la COVID-19, la prise en charge de besoins de base, la fourniture du matériel de protection individuelle (masques, désinfectants), la collaboration avec des agents de santé communautaires pour fournir des services mobiles de SSR (p. ex. l'accès au traitement du VIH pour les travailleuses du sexe), la sensibilisation aux violences basées sur le genre (VBG) et le renforcement des mécanismes de déclaration des cas de VBG au sein des communautés, le plaidoyer en faveur des initiatives inclusives de réponse à la COVID-19 qui tiennent compte des personnes handicapées (par exemple, la production de matériel IEC accessible et inclusion dans les mécanismes nationaux et locaux de réponse).
3. Malgré leur état de préparation et leur engagement à répondre aux besoins, les DDHF ont été confrontées à de nombreux défis. Elles ont dû faire face à une diminution du financement, à une demande massive de leurs services et de leur engagement, ainsi qu'à des réserves limitées sous forme d'économies pour répondre aux crises. De plus, pour plusieurs organisations, il n'a pas été possible de mettre en œuvre les plans et les accords des donateurs déjà convenus en raison des circonstances de la pandémie elle-même et des confinements qui en résultaient. Les organisations de DDHF ont dû faire face à une inadéquation entre leurs ressources humaines, financières et de capacité, et les besoins des communautés.
4. Beaucoup de DDHF et leurs organisations ont dû affronter des pressions pour répondre aux besoins de base alors qu'en réalité les fonds à leur disposition leur avaient été alloués pour le renforcement des capacités et le plaidoyer. Souvent, ces organisations n'ont pas été en mesure de fournir des services en utilisant leurs fonds de projet actuels ou en levant

des fonds pour répondre aux besoins de base.

5. Pour la plupart, les partenaires bénéficiaires de financements ont été activement engagées à répondre à la COVID-19 par la sensibilisation à la pandémie et la prise en charge des besoins pratiques tels que des trousseaux d'hygiène, des masques et des postes de lavage des mains, des désinfectants, de la nourriture, des médicaments, des suppléments et même de l'aide en espèces. Cela a exigé un ajustement rapide et inévitable des interventions au service des femmes et des filles.
6. Les organisations féminines et les organisations féministes ont donné la priorité aux personnes en marge de la société, comme les travailleuses du sexe, les personnes LBTQI, les travailleuses domestiques et les personnes en situation de handicap, entre autres.
7. Les taux élevés de violences sexistes ont été également une priorité. Les DDHF africaines se sont intéressées à assurer un meilleur suivi et une meilleure mesure des violences sexistes à l'aide d'indicateurs nouveaux ou renforcés. En outre, les partenaires ont réfléchi à la nécessité d'une meilleure prise en charge pour des réponses VBG plus efficaces.
8. Plusieurs organisations de défense des droits des femmes et organisations féministes ont dû faire face à des contraintes liées à l'adoption du télétravail qui a mis en exergue l'urgence de disposer d'outils informatiques et de bénéficier d'une formation en TIC afin de maximiser leurs moyens d'organisation et leur portée.



CONFECTION DE SERVIETTES HYGIENIQUES AVEC LES FILLES LEADERS DU CLUB DES FEMMES DES SAVANES POUR LA PROMOTION DE LA CULTURE

**L'implication des garçons dans la confection des
serviettes hygienique est un apprentissage d'approche
genre et une lutte contre les stéréotypes liés au genre**



QUELQUES IDÉES SUR L'ORGANISATION DES DDHF DURANT LA PANDÉMIE

Évaluation 2 : Février 2021

En février 2021, un peu moins d'un an après la première évaluation, UAF-Africa a entrepris une évaluation de suivi pour identifier les principaux problèmes auxquels les femmes étaient confrontées pour que nous puissions mieux aligner notre soutien et nos contributions solidaires. 400 DDHF venant de 29 pays ont répondu à l'enquête, ce qui nous a permis de mieux comprendre l'impact de la COVID-19, ainsi que le pouvoir et le travail des DDHF et des organisations de défense des droits des femmes. Cette compréhension a donné une orientation claire à nos efforts et nos ressources ultérieurs.

3.1. Impacts de la COVID-19

IMPACT SUR LES FEMMES

En général, les femmes ont été victimes de discrimination et de violation de leurs droits. Les participants ont énuméré les problèmes spécifiques auxquels les femmes sont confrontées durant la pandémie, notamment :

- Le nombre élevé de cas de violence sexuelle, physique, domestique
- La perte de revenus et de moyens de subsistance
- Le prix élevé des articles de première nécessité
- L'accès limité aux services de santé
- Les problèmes de santé mentale comme l'anxiété et la dépression
- L'augmentation des taux de grossesses chez les adolescentes et des décès liés aux avortements bâclés et aux complications de grossesse chez les adolescentes
- Une plus grande charge de travail domestique et de soins non rémunéré
- La réduction de l'espace civique
- La morbidité et la mortalité liées à la COVID-19
- Le manque d'information et de compréhension de la COVID-19 et des questions connexes

Les personnes en non-conformité de genre et les femmes handicapées ont été confrontées à des perturbations de la chaîne d'approvisionnement en tant que petites et micro-vendeuses du secteur informel. Un taux de chômage déjà élevé a augmenté de façon spectaculaire à mesure que les entreprises mettaient fin aux contrats de nombreux tandis que beaucoup de travailleurs sont tombés malades et incapables de travailler. Les conséquences financières de la pandémie pour les femmes et les personnes en non-conformité de genre les ont plongées dans la pauvreté ou dans la pauvreté extrême, parallèlement à un nombre élevé de sans-abris.

Parmi les autres impacts, mentionnons la restriction de l'accès aux services de santé de base, l'accès limité aux services de SSR (en particulier pour les jeunes femmes), l'accès limité aux équipements de protection individuelle (EPI) et l'insuffisance d'informations sur la pandémie et les questions connexes. Parmi les femmes concernées par les taux croissants de VBG, les femmes marginalisées et les personnes qui ne se conforment pas à la sexualité normative, au genre et à l'expression du genre ont été particulièrement touchées, comme les femmes handicapées, les travailleuses du sexe et les personnes LGBTIQ.

IMPACTS SUR LE BIEN-ÊTRE DES ACTIVISTES FÉMINISTES ET DES DÉFENSEURES DES DROITS HUMAINS DES FEMMES

Les DDHF et les activistes féministes ont dû gérer leurs réalités quotidiennes et les implications de la pandémie pour les femmes. Il s'agit notamment de besoins pratiques [tels que la nourriture, les médicaments, les désinfectants et les stations de lavage des mains], de la lutte contre la vulnérabilité aux violences basées sur le genre et aux violences faites aux femmes, et de la protection contre l'infection à la COVID-19, la maladie et le décès.

*“Le confinement a été si stressant pour moi en tant qu'activiste, mais dernièrement je me sens plus détendue depuis que nous avons eu des sessions de yoga en ligne, mon esprit est détendu, je m'aime plus et ceux qui m'entourent...
Je prie pour que Corona s'arrête et que les frontières soient rouvertes pour que je puisse retourner dans mon pays...
oui maintenant je ne suis pas stressée”*

[UNE ACTIVISTE DE L'UGANDA]

Nos recherches ont montré que le travail précaire, les moyens de subsistance et les revenus en forte baisse ont eu des répercussions graves sur la santé mentale et physique des femmes handicapées, des travailleuses du sexe, des personnes LGBTIQ et des femmes évoluant dans les économies informelles. Par exemple, leurs commerces et leurs revenus ont été touchés par le confinement et les perturbations de la chaîne d'approvisionnement. Les femmes souffrant de conditions sous-jacentes et de certains types d'handicap ont été particulièrement touchées par leurs mouvements restreints face à la nécessité accrue de se « protéger » du risque d'infection. Des défis similaires, comme évoqué plus haut, avaient trait à l'accès limité aux services de santé de base, par exemple pour les femmes enceintes et les femmes handicapées, au manque d'accès aux EPI et à l'information limitée sur les différents besoins et services liés à la santé. De manière générale, l'on a assisté à un énorme fardeau de violences que devaient porter les femmes en général et des risques supplémentaires de violences contre les DDHF qui sont souvent plus mobiles.

En outre, les féministes et les militantes des droits des femmes ont la responsabilité d'être présentes, attentives et créatives dans les contextes organisateurs. L'urgence de répondre aux besoins préexistants a été

placée sur les épaules de ces activistes et de celles des DDHF qui font partie du dispositif essentiel au changement communautaire.

En outre, l'inquiétude au sujet des retards dans la mise en œuvre au niveau des circonscriptions, ainsi que les implications pour les donateurs, ont pesé lourdement sur elles. Les activistes ont réorganisé leurs budgets, ont demandé une augmentation des allocations de subventions, et ont utilisé les fonds de réserve alors qu'elles fonctionnaient sur des budgets réduits et incapables de lever activement de nouveaux fonds.

Impact sur les organisations

L'écrasante majorité des organisations [73 %] ont subi des perturbations importantes dans leurs activités, tandis que 26 % ont signalé des perturbations mineures avec un impact modéré, et 1 % ont connu peu, voire pas, de perturbations avec un impact faible. Les organisations qui ont subi des perturbations s'inquiètent de leurs répercussions à long terme. Parmi les perturbations recensées, l'on peut citer :

- L'annulation de programmes ou d'événements,
- L'interruption des services aux bénéficiaires et aux communautés,
- L'augmentation des absences prolongées du personnel/des bénévoles,
- La perturbation de la chaîne d'approvisionnement ou d'achat de matériaux,
- La demande accrue de services/du soutien de la part des bénéficiaires,
- Les implications budgétaires liées aux pressions sur l'économie,
- La capacité limitée de travailler à distance,
- L'impact psychologique/santé mentale sur le personnel/les bénévoles,
- et la levée de fonds infructueuse/suspension de financement.

Dans de nombreux cas, les activités ont été suspendues temporairement ou

indéfiniment, les objectifs liés aux subventions ont été décalés, le calendrier des activités a été perturbé, les budgets étaient insuffisants, et les participants aux projets et aux activités étaient inaccessibles

Beaucoup d'organisations ont dû faire face à des défis liés au financement. Les DDHF ont profondément restructuré leurs dépenses. Les dépenses comprenaient désormais des coûts élevés liés à la mise en place de bureaux virtuels et à la distribution d'EPI et de fournitures anti-COVID-19 au personnel, aux bénévoles et aux circonscriptions. Lorsqu'il fallait organiser des rencontres en personne, le coût de la sécurité et de la sûreté était élevé. L'inflation a poussé le prix des biens et services de base et essentiels à des niveaux inabordables. Les organisations ont commencé à puiser dans leurs fonds de réserve (pour les rares organisations qui les avaient). Ces nouvelles dépenses ont été enregistrées parallèlement à des changements de priorités des donateurs qui ont réduit les financements ou cessé de financer les activités lorsque les contrats existants ont été clôturés. Pour certaines organisations, des extensions du plafond des dépenses ont été négociées et, pire encore, certains fonds ont dû être retournés aux donateurs.

En conséquence, on a continué à recenser des besoins non satisfaits importants des femmes et des personnes en non-conformité de genre, des DDHF, ainsi que du personnel et des bénévoles travaillant à la construction des mouvements de défense des droits des femmes et des mouvements féministes. Pour UAF-Africa, nous avons orienté notre attention vers un modèle de financement hybride qui a soutenu les activités urgentes liées au COVID-19 tout en continuant à soutenir le plaidoyer stratégique et à long terme, et la définition de programmes ayant vocation à contribuer au démantèlement structurel de l'oppression. À leur tour, ces actions ont permis aux femmes et aux personnes en non-conformité de genre de mieux faire face à la pandémie.

BEAUCOUP D'ORGANISATIONS
ONT DÛ FAIRE FACE À DES DÉFIS LIÉS
AU FINANCEMENT. LES DDHF ONT
PROFONDÉMENT RESTRUCTURÉ LEURS
DÉPENSES. LES DÉPENSES COMPRENAIENT
DÉSORMAIS DES COÛTS ÉLEVÉS LIÉS À LA
MISE EN PLACE DE BUREAUX VIRTUELS ET À
LA DISTRIBUTION D'EPI ET DE FOURNITURES
ANTI-COVID-19 AU PERSONNEL, AUX
BÉNÉVOLES ET AUX CIRCONSCRIPTIONS.

La COVID-19 est venue brusquement et mon plus gros souci a été le manque de nourriture qui a rendu difficile la prise de mes médicaments ARV. Comme vous le savez, nous travailleuses du sexe vivons d'un revenu quotidien. Il a donc été difficile de prendre des médicaments ARV sans manger ; les effets secondaires peuvent être dévastateurs. Je vous remercie de m'avoir apporté de la nourriture au bon moment quand J'envisageais d'arrêter mes médicaments, car ils sont très forts lorsqu'ils sont pris sans nourriture"

[UNE TRAVAILLEUSE DU SEXE EN OUGANDA]

"Au début, j'étais sceptique. Je me suis demandé comment quelqu'un pouvait venir à mon secours juste comme ça pendant la pandémie. Mais à ma surprise, elles sont venues me chercher, et m'ont amenée ici à la maison de refuge. Elles m'ont donné un endroit où dormir, de la nourriture, et tout cela était pour moi comme un rêve. Je me suis sentie en paix et soudain, mon problème est devenu moins grave"

[UNE SURVIVANTE DE LA VBG, KENYA]

"Grâce à cette subvention, nous avons aidé 4 femmes à obtenir un abri ; l'une d'elles était une femme queer enceinte de sept mois qui avait été jetée dehors par des parents en plein confinement "

[UNE PARTENAIRE BÉNÉFICIAIRE D'UNE SUBVENTION, AFRIQUE DU SUD]

3.2. Le pouvoir et le travail des DDHF et des organisations de défense des droits des femmes

Malgré les nombreux défis auxquels sont confrontées les DDHF et les militantes féministes à travers le continent, elles se sont mobilisées pour réorienter, maintenir et renforcer leurs efforts tout au long de la pandémie. Comme dans la plupart des situations d'urgence, elles sont les premières à intervenir et les dernières à partir. Elles sont souvent en première ligne, rarement reconnues, et engagées dans le travail reproductif non rémunéré, précaire et invisibilisé.

Les femmes portent un fardeau inégal de soins, cette période de pandémie n'étant pas une exception. Elles ont travaillé en petits groupes, en collectifs et en coopératives à la fois individuellement et en partenariat avec d'autres organisations ainsi qu'entre mouvements.

Elles ont utilisé un large éventail de stratégies existantes et nouvelles telles que l'autonomisation économique, l'activisme numérique, le renforcement des capacités, la sensibilisation, le plaidoyer, la levée de fonds, ainsi que le soutien psychosocial et juridique. Les activités spécifiques dans le cadre de ces stratégies comprenaient la sensibilisation et le renforcement des capacités liées à la COVID-19, le soutien aux petites entreprises, la prise en charge de besoins pratiques, des services de santé mentale, le travail en faveur du bien-être et de la guérison, la recherche-action et la documentation, la production de matériel d'information, éducation et communication (IEC) et l'apport d'une aide financière et de moyens de subsistance. Une grande partie du travail a porté sur la stigmatisation liée à la COVID-19 et la levée de fonds pour les réponses communautaires.

Plusieurs organisations et groupes se sont orientés vers un activisme

numérique/à forte intensité technologique et vers l'utilisation des arts, de la culture et de la créativité. Cela a été exprimé au travers la poésie et la parole, les cercles de guérison et l'utilisation de l'art visuel dans les documents et les présentations. Il y a également eu des changements pour certaines organisations vers un plaidoyer accru et vers les services pour celles qui avaient précédemment privilégié le plaidoyer. Parmi les questions de plaidoyer abordées figuraient l'accès à la nourriture et à l'eau, la santé [en particulier les EPI], ainsi que l'accès à d'autres services sociaux, la violence contre les femmes et la violence sexiste de manière plus générale, ainsi que les réponses militarisées des États

“Nous avons collaboré avec des fonctionnaires de l'État et d'autres ONG pour qu'ils tiennent compte des personnes handicapées dans les interventions anti-COVID-19. Tout d'abord, le gouvernement local et l'APGA nous ont donné 100 sacs de 10kg de riz, 35 sacs de 6kg de riz, quelques bouteilles de désinfectant pour les mains et 100 000 nairas respectivement. Ce fut ensuite le tour du ministère local de l'enfance et de la femme en collaboration avec le ministère fédéral de la femme qui ont fourni à environ 30 femmes handicapées des soins palliatifs anti-COVID-19 partagés les 10 et 16 août respectivement. Le ministère fédéral des affaires humanitaires s'est aussi engagé à mettre en place un comité qui devait comprendre en son sein des femmes handicapées pour promouvoir leur inclusion et garantir une bonne planification en leur faveur durant et après la pandémie.”

[ANONYME, APRÈS UN PROCESSUS D'APPRENTISSAGE DU FONDS D'ACTION URGENTE-AFRIQUE]

UAF-Africa partagera cette publication qui met en lumière la puissance de l'organisation des DDHF pendant la pandémie de COVID-19 en 2020 et 2021. Cela fait partie de notre engagement en matière de documentation féministe dans un souci de mémoire, de guérison, d'apprentissage, de partage, d'expression, et de célébration.



RÉFLEXIONS SUR CETTE NOUVELLE DÉCENNIE ET L'ÈRE DE L'ORGANISATION FÉMINISTE

5

un mélange de douleur, de passion, de joie et d'espoir ainsi que d'un engagement ferme à créer un monde socialement juste fondé sur des principes féministes. Les nombreux combats que nous avons menés pendant cette période, ainsi que la séparation forcée et la déconnexion en plus de la perte et de la maladie redoutées et réelles que nous avons subies, ont laissé beaucoup d'entre nous exsangues, épuisées et traumatisées. Dans le même temps, nous avons également évolué et nous sommes connectées de manières nouvelles. Les visions féministes pérennes et émergentes demeurent fortes – même si cela se fait à la fois lentement et rapidement. Même si nous voyons encore des vestiges de l'ancienne ère, nous savons que nous sommes dans une nouvelle ère.

À l'instar des autres féministes partout dans le monde, le Fonds, guidé par l'impact créé par la République Féministe, a réimaginé les impératifs de s'aligner sur cette nouvelle ère. Nos conversations suggèrent que les féministes ont besoin d'une « relance », d'une « réinitialisation » et d'une « régénération ». Nous nous sentons épuisées, mais à d'autres moments, résilientes dans notre pouvoir, et pleines d'espoir. Nous fluctuons entre le mode de survie et le regard vers nos rêves. Nous faisons partie d'un mouvement féministe dynamique, doté d'une capacité de réflexion rapide, interrogateur, défiant et explorateur, qui en outre reconnaît de plus en plus l'impératif fondamental de prendre soin de nous-mêmes et les unes des autres..

Les enseignements et réflexions de cette section sont très personnels pour UAF-Africa et nous espérons qu'ils seront aussi utiles à nos amies, sœurs et partenaires. Ces idées définissent une vision fondée sur les réalités et les besoins des activistes féministes avec lesquelles nous avons interagi dans cette période, tout en étant conscientes des complexités qui caractérisent les mouvements et les contextes politiques, sociaux et économiques. En l'état actuel des choses, ces pistes d'action sont basées sur des possibilités de mise en œuvre directe, seules et avec d'autres, par le biais d'un soutien financier et d'un accompagnement.

1. Une bonne vie et le pouvoir

Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté [DUDH, ARTICLE 25(1)]

LES RÉALITÉS DES FEMMES ET DES DÉFENSEURES DES DROITS HUMAINS DES FEMMES

Beaucoup ont déclaré que la COVID-19 a exposé les aspects les plus graves et les plus oppressifs du système économique mondial. La richesse et les ressources de nos pays sont réparties de façon inéquitable, une petite minorité de personnes possédant la majeure partie des ressources et la grande majorité se partageant le peu qui reste. Les élites riches sont souvent des hommes ayant des relations avec les élites politiques. La réalisation de l'objectif d'une bonne vie pour tous devient un plus grand défi en raison des crises de gouvernance dans les pays africains où les États n'ont pas donné la priorité aux droits socio-économiques des gens ordinaires. Les femmes et, en particulier, les femmes en marge de la société, sont encore plus désavantagées s'agissant d'accéder à un niveau de vie suffisant, et encore moins prospère.

En raison de la pandémie, beaucoup de celles qui étaient déjà pauvres sont devenues encore plus pauvres et d'autres ont été plongées dans la pauvreté. Beaucoup de riches ou de personnes disposant de ressources suffisantes se sont enrichis davantage pendant la pandémie, car ils ont pleinement tiré parti de leur classe, leur race et leur sexe. Nous avons vu des images douloureuses de femmes africaines vivant dans les rues et sans abri, incapables d'avoir accès à la nourriture,

sans emploi et incapables de générer des moyens de subsistance, sans accès à l'eau, à l'énergie, aux services de santé et aux soins de protection individuelle. L'aggravation de la situation des violences faites aux femmes et des violences sexistes n'entraîne que peu de recours effectifs et un soutien insuffisant en matière de santé mentale, de santé sexuelle et reproductive, de droits et de services de santé de manière générale. Le bien-être de la majorité des femmes, et certainement de beaucoup de DDHF et de militantes féministes sur le continent, est en forte baisse, même si elles investissent massivement dans le bien-être des autres. Notre droit à une bonne vie, ainsi que la réalisation de nos droits, y compris le droit à la sécurité et à la joie, n'est pas négociable.

CONSIDÉRATIONS POUR ACTION

Pour soutenir les DDHF africaines et leurs organisations, nous visons à faire ce qui suit :

1. Vulgariser, développer et doter de ressources de manière éthique les mouvements féministes en travaillant avec les autres pour exiger et construire une bonne vie pour tous, en particulier pour les femmes dans toute leur diversité.
2. Intégrer la justice économique et le plaidoyer contre la pauvreté et l'inégalité d'un point de vue sexospécifique et féministe dans leur propre travail.
3. Créer des liens avec les activistes qui s'engagent dans ce plaidoyer d'un point de vue féministe.
4. Doter les DDHF de ressources pour répondre à leurs besoins pratiques lorsque les moyens habituels de subsistance ne sont ni viables ni une option.
5. Faciliter l'accès aux équipements, aux produits et aux matériels pour faire leur travail dans des situations d'urgence.
6. S'engager dans des processus, des projets et des programmes d'autonomisation économique.
7. Fournir une perspective et une analyse sexospécifiques aux

2. Relations et pouvoir

LES RÉALITÉS DES ACTIVISTES FÉMINISTES ET DES DÉFENSEURES DES DROITS HUMAINS DES FEMMES

Les féministes ont un grand pouvoir ; c'est la façon dont nous entretenons des relations, montrons, et construisons des liens, la solidarité, la sororité, et l'amitié en soi, dans le cadre de la construction et de la mise en œuvre d'un agenda féministe commun. Au milieu de ces soins et de cet amour se trouvent des défis tels que la contestation, la contradiction et la concurrence. Les conflits sont parfois idéologiques, stratégiques ou basés sur l'approche ou la personnalité. Les divergences peuvent également être liées au privilège et au pouvoir en fonction de la classe, de la géographie, de l'âge/de la génération, du handicap, de l'orientation sexuelle, de l'identité et de l'expression de genre, entre autres identités. Nous gérons ces désaccords avec ou sans aide extérieure et, parfois, le conflit reste non résolu, avec des dommages persistants à nos énergies individuelles et collectives.

La pandémie nous a contraintes à entrer dans une phase prolongée de déconnexion physique, alors que nous étions préoccupées par notre survie, celle de nos familles, de nos communautés et de notre organisation. Cette période extrêmement stressante a été remplie de pertes, d'anxiété et de confusion, tout en servant également de moment d'une grande autonomisation, alors que nous renforçons nos capacités et nos réseaux axés sur les soins. Nous croyons en notre capacité individuelle et collective à changer nos relations, nos liens et nos amitiés afin de pouvoir régler les conflits de manière juste et construire des relations plus enrichissantes

QUELQUES CONSIDÉRATIONS POUR ACTION

1. Affirmer le pouvoir des relations dans l'organisation et les mouvements féministes et de défense des droits des femmes.
2. Renforcer les capacités des féministes et des militantes des droits des femmes à désigner et à régler les conflits, les

contestations, la concurrence et les contradictions comme partie intégrante de vivre notre humanité, notre organisation.

3. Espace de ressources pour les féministes et les activistes des droits des femmes pour qu'elles s'engagent dans le travail relationnel.
4. Renforcer les liens parmi les féministes et les activistes des droits des femmes dans leur diversité, en particulier en promouvant des groupes invisibilisés de féministes et de militantes des droits des femmes.
5. Investir dans la conception habile de l'espace enraciné dans le relationnel et social, en le bâtissant dans la célébration, l'affirmation, la reconnaissance et l'interaction sociale par la guérison consciente et l'expression artistique.

3. Ressources et pouvoir

LES RÉALITÉS DES FEMMES ET DES DÉFENSEURES DES DROITS HUMAINS DES FEMMES

Les programmes et les approches des donateurs en matière de financement et de dotation en ressources l'organisation des femmes et des féministes sont au premier plan de l'agenda argent-pouvoir. Les défis sérieux pour les féministes et les militantes des droits des femmes face à la culture et à la pratique des institutions donatrices sont les suivants :

1. Fonds hautement dédiés,
2. Insistance sur le financement d'activités, de projets et de programmes au détriment du renforcement des organisations,
3. Réticence à financer les besoins pratiques des DDHF et les besoins des groupes de femmes et des personnes LGBTQI avec lesquels elles travaillent,
4. Financement à court terme qui interdit la planification d'activités approfondies et durables [le type de travail qui mène à la plus forte

possibilité de changement transformationnel]

5. Financement rigide et inflexible qui ne tient pas compte des réalités changeantes de la vie, et de notre analyse et de notre approche en constante évolution, Longs processus de demande de financement,
6. Transformer le débat sur l'agenda argent-pouvoir en une action réelle qui influence les principes et la pratique des donateurs.
7. Identifier les aspects de l'inégalité dans l'agenda argent-pouvoir pour les mouvements féministes et les mouvements féminins qui sont sous notre propre contrôle et qui s'engagent à transformer les relations de pouvoir à cet égard.
8. Mobiliser des espaces et des plates-formes pour répondre à ces questions persistantes

Une question liée à l'agenda argent-pouvoir est la façon dont nos mouvements peuvent construire notre propre base de ressources en dehors des sources de financement traditionnelles. Cela pose d'autres questions quant à qui a levé ces fonds et comment cela a été fait, notamment au moment où les féministes et les militantes des droits des femmes assument déjà une lourde charge de porter un programme impopulaire de changement sociétal.

Enfin, les réalités du privilège social et de la répartition des ressources au sein de nos mouvements demeurent une question centrale, car nous n'avons pas encore vu des changements fondamentaux au niveau de l'allocation.

CONSIDÉRATIONS POUR ACTION

1. Transformer la discussion sur le pouvoir de l'argent en une action réelle qui influence les principes et les pratiques des donateurs.
2. Identifier les aspects de l'iniquité du pouvoir de l'argent pour les mouvements féministes et de femmes qui sont sous notre propre contrôle et s'engager à transformer les relations de pouvoir à cet égard.
3. Mobiliser des espaces et des plates-formes pour aborder ces questions permanentes.

4. Amour et pouvoir

LES RÉALITÉS DES FEMMES ET DES DÉFENSEURES DES DROITS HUMAINS DES FEMMES

Les féministes ont longtemps présenté l'amour comme un projet politique. Cela provoque souvent un malaise par rapport aux questions sur la signification de l'amour et une vive réaction pour remplacer l'amour par les soins et d'autres alternatives. L'amour et les soins sont néanmoins essentiels à la raison pour laquelle nous restons passionnées et engagées à nous organiser sous plusieurs formes. Cela comprend la construction de la communauté et du pouvoir individuel et collectif par divers moyens distincts mais connectés.

Les féministes et les activistes des droits des femmes ont, pendant la pandémie de COVID-19 et les confinements associés, exprimé beaucoup de besoins dans l'optique du développement de leurs savoirs et de leurs compétences au service d'une meilleure mise en œuvre de leur action. Il s'agit notamment de l'activisme numérique, en plus compétences en matière des TIC, de la capacité à travailler à distance, de la sensibilisation et de l'éducation efficaces. Dans ce cas, la sensibilisation à la COVID-19 et aux questions de santé connexes ainsi qu'à une question plus générale concernant l'IEC; le développement organisationnel; le plaidoyer, la formation de coalitions, la formation d'alliances; et la conduite de la recherche-action.

Les DDHF veulent mieux travailler tout en intégrant et en intégrant leur travail dans des thèmes spécifiques, tels que l'autonomisation économique des femmes, le changement climatique, la réponse aux VBG, les services de santé et les services de bien-être mental, y compris pour les personnes « difficiles à atteindre ». Cela est lié à la satisfaction des besoins pratiques et à la fourniture de biens et de services. Cela est particulièrement important dans les situations d'urgence, et surtout pour les femmes marginalisées et les LGBTIQ ainsi que les DDHF.

La cartographie ci-dessus des objectifs et des besoins exprimés montre combien nous avons placé la barre haut pour nous-mêmes. C'est la grande vision qui caractérise l'activisme féministe et des activistes des droits des femmes et la réalité dans laquelle nous travaillons. En même temps, nous devons également examiner de façon critique les besoins réels, artificiels ou imposés.

CONSIDÉRATIONS POUR ACTION

1. Cocréer, diriger et soutenir les féministes et les militantes et les actrices de défense des droits des femmes pour construire, approfondir et faire évoluer leurs programmes et mandats, individuellement et collectivement.
2. Explorer la complémentarité, la réciprocité et la mutualité. Envisager comment prioriser les questions que la pandémie avait mises en évidence comme l'action pour la justice économique féministe, quels que soient les thèmes et les priorités de chaque groupe et organisation.
3. Mettre au premier plan l'amour et le pouvoir comme projets et objectifs politiques valables pour nous-mêmes, nos mouvements et les décideurs dans divers postes de responsabilité et d'autorité.
4. Évolution de la façon dont le travail sur les soins, le bien-être et le mieux-être est intégré dans nos cultures d'organisation, plutôt qu'une série d'événements et d'activités.
5. L'équité de premier plan au sein de nos mouvements et entre les bailleurs de fonds, comme la correction du biais basé sur la langue, la géographie et le discours et les définitions de la réussite.



CONCLUSION

5

En conclusion, nous voulons souligner les contributions suivantes apportées par UAF-Africa à la construction de mouvements en collaboration avec les DDHF et les activistes féministes en Afrique:

1. IL Y A BEAUCOUP À AFFIRMER ET À CÉLÉBRER AU SUJET DES DDHF ET LEURS ORGANISATIONS

Bien que de nombreux mouvements de défense des droits des femmes et de féministes aient été initialement déstabilisés, ils ont trouvé des moyens de se connecter et de répondre de manière créative aux problèmes urgents. Ceci en dépit du fait que la désolation causée par la maladie, la mort, les difficultés économiques et leurs effets sur la santé mentale était une réalité quotidienne pour ces activistes elles-mêmes. Les femmes et les personnes LGBTQI ont mis ensemble le travail de guérison, les arts et l'activisme de manière puissante pour répondre à divers besoins.

2. LE FONDS D'ACTION URGENTE-AFRIQUE A FAIT PREUVE DE RÉACTIVITÉ EN TANT QUE FONDS FÉMINISTE

2020/2021 a été le point d'orgue de nos forces en tant que Fonds féministe justifiant d'une grande expertise en matière de réponse à des situations d'urgence. Nous avons mis en place notre propre réponse dans les jours qui ont suivi les premiers cas de COVID-19, et, ce faisant, nous avons accordé la priorité aux femmes et aux personnes en non-conformité de genre les plus marginalisées. Nous nous sommes organisées jusqu'à ce que chaque membre de l'équipe mette à contribution au mieux ses points forts. Nous nous sommes concentrées sur la prise en charge de nous-mêmes et des autres. Nous avons investi dans l'octroi de subventions et l'accompagnement, ainsi que dans l'éducation, la sensibilisation et le plaidoyer auprès des donateurs. Nous sommes restées activement engagées dans de multiples coalitions et alliances pour soutenir les agendas mondiaux de défense des droits des femmes et féministes. La politique de l'argent doit changer sans délai – nous l'avons problématisé pendant des décennies et il est temps d'opérer ce changement.

3. ILESTTEMPSD'EFFECTUERUNERÉINITIALISATION. UN RENOUVELLEMENT. UNE RELANCE. UNE RÉGÉNÉRATION.

Nous nous sommes orientées vers de nouvelles façons d'être et de faire en tant que militantes féministes et DDHF depuis un certain temps. L'heure est venue d'une organisation holistique qui aborde toute une gamme de questions, de thèmes, d'identités et de réalités. À des degrés divers, nous sommes bien encore dans la pandémie mais nous nous repositionnons pour une ère post-COVID-19. Nous devons danser et chanter. Nous devons respirer et nous connecter à mesure que nous nous engageons dans ce travail intellectuel, de service, d'influence et relationnel essentiel.

À quoi ressemblera la solidarité dans ce nouveau monde ?

Comment allons-nous la partager ?

LIENS

1. Déclaration de solidarité : [Lien](#)
2. Appel à propositions : #1: [Lien](#)
3. Appel à propositions : #2: [Lien](#)
4. Appel à propositions : #3: [Lien](#)
5. Vidéo: Rassemblements Ubuntu des DDHF organisés par la Républik Féministe https://www.youtube.com/watch?v=90eNykG_Vek
English <https://t.co/aMyQOMcl5Q?amp=1>
French

INFLATION

RÉPONSE FÉMINISTE

INNOVANTE

COMMERCE TRANSFRONTALIER

GROSSESSE CHEZ LES ADOLESCENTES

MORT

VIOLENCES CONTRE LES FEMMES

SOLIDARITÉ

PERTE DE REVENU

ASSISTANCE

SANTÉ MENTALE

RÉTRÉCISSEMENT DE L'ESPACE CIVIQUE

NUMÉRISATION

TRAVAIL DE SOINS NON RÉMUNÉRÉ

PERTE DE REVENU

CORRUPTION LIÉE À L'AIDE

ACCÈS AUX SERVICES DE SANTÉ

VIOLATION DES DROITS HUMAINS

DESIGN

Samson Mwaka

RE-DESIGNED IN FRENCH

Balemba cecilia kalang

PUBLIÉ PAR :

**URGENT
ACTION
FUND +
AFRICA**

FOR WOMN'S HUMAN RIGHTS

**POUR EN SAVOIR PLUS, FAIRE UN DON OU DEMANDER
UNE SUBVENTION, CONTACTEZ-NOUS À L'ADRESSE
SUIVANTE :**

Urgent Action Fund–Africa (UAF-Africa)

**2eme étages | Riara Corporate Suites | Riara Road | Kilimani P.O.
53841-00200 Nairobi Kenya**

Tél. : +(254) 20 2301740 | Fax : +(254) 20 2301740

Office Cell : +(254) 726577560 Courriel: info@uaf-africa.org site